

POURQUOI CÉLÉBRONS-NOUS LE 8 MAI ?

CLÉMENCE FROMONT ET BASTIEN POULIQUEN
08 MAI 2023



L'ARMISTICE



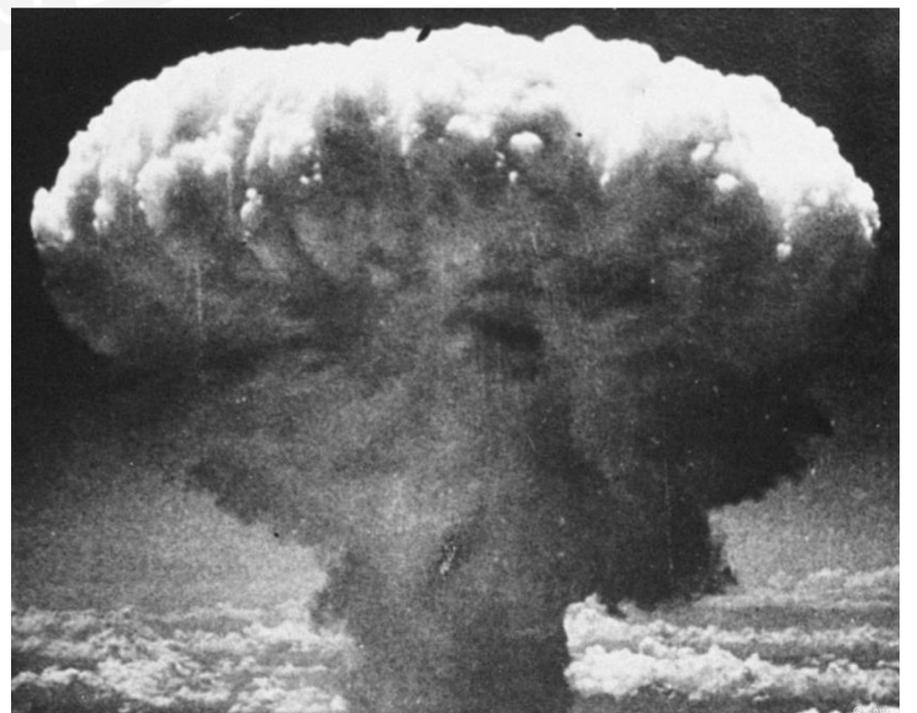
Le général Jodl signant l'acte de reddition des forces armées allemandes du IIIe Reich, le 7 mai 1945, à Reims. © Musée de la Reddition

Après la victoire soviétique sur les troupes allemandes à la bataille de Berlin le 2 mai 1945, le Troisième Reich s'effondre. La reddition de l'armée allemande est signée le 7 mai 1945 à Reims par les forces alliées en Europe occidentale dirigées par le général américain Eisenhower, avec l'arrêt des combats prévu pour le lendemain à 23h01. Un nouvel acte de capitulation est signé à Berlin le même jour à la même heure, en présence des représentants de l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS), des États-Unis, du Royaume-Uni et de la France.

Bien que la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe soit marquée par cette date, les hostilités se poursuivent en Asie, en particulier entre les États-Unis et le Japon. Ce n'est qu'après les bombardements atomiques américains sur Hiroshima le 6 août 1945, suivi de Nagasaki le 9 août 1945, ainsi que de l'attaque soviétique en Mandchourie, que l'empereur Hirohito annonce la capitulation du Japon le 15 août 1945. La capitulation japonaise est signée le 2 septembre 1945 à bord d'un navire de guerre américain dans la baie de Tokyo. Par conséquent, c'est cette dernière date qui marque véritablement la fin de la Seconde Guerre mondiale.



Hiroshima ©IDN



Nagasaki ©Courtesy of the International archives

LE 8 MAI

Suite à la victoire des Alliés, la loi 53-225 du 20 mars 1953 prévoit que le 8 mai deviendrait un jour férié pour célébrer cette journée. Toutefois, dans le contexte de la réconciliation franco-allemande, un décret du 11 avril 1959 supprime ce jour férié, bien qu'une commémoration du 8 mai 1945 soit maintenue chaque deuxième dimanche de mai. Enfin décret du 17 janvier 1968 établit finalement la commémoration annuelle de cette date le 8 mai en fin de journée.

Ensuite, de 1975 à 1981, cette journée de commémoration est abandonnée et remplacée par le 9 mai, en mémoire du discours de Robert Schumann sur la construction européenne.

Finalement, la loi 81-893 complète certaines dispositions du code du travail en rétablissant la commémoration du 8 mai et en faisant à nouveau du 8 mai un jour férié.

L'échec dieppois

Le 19 août 1942, le raid de Dieppe ou "opération Jubilee" prend place. Proche des côtes anglaises, la ville de Dieppe semble être un bon objectif pour raviver le moral des alliés tout en s'exerçant à la pratique du débarquement. Cependant, rien ne va se passer comme prévu. Les forces d'assauts sont composées de 6000 hommes (5000 canadiens, 1000 britanniques, quelques rangers américain et 15 français du commando Kieffer) et sont opposés à 2000 allemands. Vers 3h du matin, alors que les premières troupes commandos prennent la mer, un convoi allemand les repère gâchant ainsi l'effet de surprise et empêchant la réussite complète de la phase préparatoire. Le second lieutenant Edward V. Loustalot meurt dans l'assaut, il est le premier fantassin américain à perdre la vie en Europe durant cette guerre. Sur la plage, l'assaut principal est un fiasco, ne réussissant pas à franchir le deuxième réseau de barbelés, la retraite doit être sonnée vers 9h30. Sur les 6000 hommes engagés, 1200 sont morts ou disparus, 2000 prisonniers et 1500 blessés ; c'est l'opération la plus meurtrière de la guerre pour le Canada. Cependant, ce désastre est précieux d'enseignements : la supériorité aérienne doit être assurée et les ports évités. Dieppe, parmi d'autres débarquements, est le prélude du 6 juin 1944.

La dernière contre-attaque allemande

Décembre 1944, alors que les troupes de l'axe reculent de partout, la dernière contre-offensive d'envergure de l'Allemagne va prendre place : la bataille des Ardennes. Dirigés par le général Von Rundstedt, les allemands réussissent à concentrer près de 300 000 hommes face à 80 000 américains. L'objectif est de répéter 1940, en perçant le front pour remonter vers Anvers et isoler les troupes alliées. Cependant, la donne a changé, bien qu'ayant l'effet de surprise les troupes allemandes fatiguées ne parviennent pas à balayer les défenses américaines. A Bastogne, ville stratégique encerclée par les forces allemandes, le général McAuliffe sommé de se rendre répond à l'émissaire "nuts" (des clous). Progressivement ralenti, l'offensive allemande n'atteint pas le succès escompté et la retraite doit finalement être sonnée. Cette défaite sonne la fin des initiatives allemandes sur le front de l'ouest avec la destruction des dernières réserves opérationnelles.

LE SOUVENIR

Les anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale attachent une grande importance à la préservation de la mémoire de cette période historique, car ils sont les témoins directs des événements dramatiques qui ont eu lieu à cette époque. Pour eux, la transmission de la mémoire est essentielle pour que les générations futures comprennent les sacrifices qui ont été faits pour la liberté et pour que les erreurs du passé ne soient pas répétées. La mémoire de la guerre est donc un héritage à transmettre aux générations futures, pour que les valeurs de paix et de liberté soient préservées et perpétuées.

La mémoire et le souvenir de cette guerre est primordiale pour rappeler certains principes. Le devoir de transmission est mis en avant par différents événements, les commémorations du 8 mai 1945 sont respectées à travers les années.



Chaque année, les présidents sont présents lors de commémorations. Leur mandat est marqué par la rencontre avec d'anciens combattants, des associations de souvenirs, ils entretiennent et célèbrent les différents événements militaires. Ici, Emmanuel Macron le 8 mai 2022. France Info

De nombreuses associations ont été créées afin de réunir et protéger ce souvenir. L'association du Souvenir Français est un des piliers :

Entretenir, conserver et transmettre sont les trois principales missions du Souvenir Français. La tombe de soldat, mort au combat, se trouve au cœur de ces missions.

DÉF'INSEEC SOUTIENT LE BLEUET DE FRANCE !

Lors de la semaine du 08 mai, Def'INSEEC Paris et Lyon se tiendront avec un stand, dans leur campus respectif pour la vente de bleuets au profit de l'association du Bleuets de France.

Nous vous attendons nombreux cette semaine pour soutenir une cause importante qu'est le devoir de mémoire, ainsi que le soutien aux blessés des Armées et leurs familles.



Qu'est-ce que l'association du Bleuets de France ?

C'est en 1925 que Suzanne Lenhardt et Charlotte Malleterre, deux infirmières de l'Institution nationale des Invalides, émues par les souffrances des soldats de la 1ère Guerre Mondiale, décident de créer un atelier de création de bleuets en tissu dont la vente permet de récolter des fonds. Leur but ? Leur procurer des ressources financières et leur assurer du soutien de leurs compatriotes.

Le bleuets devient alors la fleur française du souvenir.

L'association perdure en se concentrant sur deux missions :

- **La solidarité**
- **La transmission de la mémoire**

Aujourd'hui, les actions du Bleuets de France ne se limitent plus aux anciens combattants de la 1ère et 2nde Guerre Mondiale, elles se consacrent aussi aux Pupilles de la Nation, ainsi qu'aux victimes de la guerre et du terrorisme.

Vous pouvez soutenir cette association grâce à des dons www.onac-vg.fr/dons/ ou par le biais de leur boutique www.boutique-bleuetsdefrance.fr



SUIVEZ DEF'INSEEC SUR

